

Treizième Dimanche du temps ordinaire

Curieux enchaînement de rencontres dans l'Évangile d'aujourd'hui : quatre petits épisodes où Jésus, en route pour Jérusalem, s'adresse à ceux qui veulent le suivre, avec une certaine radicalité. On est juste après l'épisode de la Transfiguration.

D'emblée, le récit nous plonge dans l'état d'esprit du Christ : en allant vers Jérusalem, il sait qu'il va vers sa mise à mort. Et le texte poursuit : il avait le visage déterminé. Dès le premier verset, nous sommes plongés dans le tragique de la situation : le Christ s'avance déterminé vers la mort. En l'occurrence, une mort atroce.

C'est le propos de notre religion. Bien sûr, il s'agit de s'aimer les uns les autres et d'essayer de vivre le plus harmonieusement possible sur cette Terre, mais c'était déjà l'enseignement de l'Ancien Testament. Le Christ n'est pas tant venu pour répéter les commandements de la Bible que pour nous sauver de la mort. Le cœur de notre foi tient en quelques mots : un homme est venu, il a prêché la fraternité et l'amour, il a été persécuté, mis à mort et il est ressuscité. C'est ainsi que nous savons qu'il est Dieu. Le cœur de notre religion – ce qu'on appelle le kérygme – c'est que l'amour du Christ nous libère de la mort. D'où l'insistance du récit sur le fait qu'il avance le visage déterminé.

Quatre récits donc, au fil desquels le Christ nous enseigne comment marcher déterminé vers le sacrifice de soi et la mort. On ne sait rien des inconnus que Jésus croise ici, le texte ne mentionne ni leur réponse ni leur avenir. Le propos est bien ici de se centrer sur l'état d'esprit du Christ.

Premier conseil que le Christ donne à ceux qui acceptent de le suivre jusqu'au don total d'eux-mêmes – en fait, au lieu de conseil, une vive réprimande de Jacques et de Jean qui veulent que le feu du ciel s'abatte sur les Samaritains qui leur refusent l'hospitalité : suivre le Christ c'est d'abord abandonner tout esprit de vengeance. À cette époque la tension était vive entre Judéens et Samaritains : bien que religieusement très proches, ce sont deux peuples qui se méprisent. On voit affleurer cette tension dans le fait que les Samaritains refusent l'hospitalité au Christ « parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem », c'est-à-dire vers un autre temple que le leur.

Deuxième enseignement du Christ : S'apprêter à être moins bien traités que des animaux. « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le

Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. » La vie, en effet, n'est pas tendre envers ceux qui ne prêchent que fraternité, paix et amour ; les attaques sont nombreuses envers ceux qui ne désirent qu'aimer et trouver le repos est parfois difficile.

Troisième conseil à ceux qui désirent suivre le Christ dans l'accomplissement de sa mission : laisser les morts derrière soi. « Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, pars, et annonce le règne de Dieu ». Il s'agit non seulement de s'affranchir de la préoccupation de la mort, mais surtout de témoigner d'une espérance radicalement tendue vers la Résurrection et la vie éternelle. Au lieu de pleurer avec les désespérés, il s'agit pour le disciple de rendre au monde l'espoir.

Enfin, dernier conseil : ne pas se retourner, rester tendu vers l'espérance. « Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu. » C'est le ressort de l'espérance, tendu vers la rencontre avec Dieu, qui nous permettra d'endurer les humiliations, les souffrances et la mort à venir ; de ne pas les voir comme une déchéance, mais, au contraire, de les vivre comme un triomphe de la vie et de l'amour. C'est tendu vers l'espérance de notre propre transfiguration par l'amour divin que nous avancerons le visage déterminé vers les épreuves de la vie et même la mort, témoignant ainsi de la force de notre foi en la Résurrection.

Ne pas chercher à se venger du mépris, s'apprêter même à ne pas trouver de repos immédiat, s'affranchir pourtant de la préoccupation de la mort, se tourner avec détermination vers l'espérance en la Résurrection et avancer ainsi dans la vie. Quels qu'en soient les obstacles que l'on rencontre, le mépris et le rejet auxquels il faille faire face, la fatigue et le manque de repos, il s'agit pour nous d'avancer de manière déterminée, sans jamais se retourner, vers la rencontre ultime avec Dieu, sûrs de sa parole, totalement abandonnés à son Amour.

Donne-nous, Seigneur, d'être dès à présent transfigurés par ton amour, au point que notre détermination à te rejoindre l'emporte sur notre crainte des souffrances, des humiliations et de la mort. Seigneur fait triompher en nous ton amour pour que jamais nous ne perdions foi en notre propre vie éternelle. Amen.

— Fr. Laurent Mathelot OP